



Avis aux résidents du Québec

Attention au loup-garou

LE 14 JUILLET, 1766.

L'on apprend de Saint-Roch, près de Cap Mouraska (Kamouraska) qu'il y a un loup-garou qui court les côtes sous la forme d'un mendiant, qui, avec le talent de persuader ce qu'il ignore, et en promettant ce qu'il ne peut tenir, a celui d'obtenir ce qu'il demande. On dit que cet animal, avec le secours de ses deux pieds d'arrière, arriva à Québec le 17 dernier et qu'il en repartit le 19 suivant, dans le dessein de suivre sa mission jusques à Montréal. Cette bête est dit-on, dans son espèce aussi dangereuse que celle qui parut l'année dernière dans le Gévaucan (Gévaudan) ; c'est pourquoi l'on exhorta le public de s'en méfier comme d'un loup ravissant.

LE 10 DÉCEMBRE 1767.

*D*e Kamouraska, le 2 décembre, nous apprenons qu'un certain loup-garou, qui roule en cette province depuis plusieurs années, et qui a fait beaucoup de dégâts dans le district de Québec, a reçu plusieurs assauts considérables au mois d'octobre dernier, par divers animaux que l'on avait armés et déchaînés contre ce monstre, et, notamment, le 3 de novembre suivant, qu'il reçut un si furieux coup par un petit animal maigre, que l'on croyait être entièrement délivré de ce fatal animal, vu qu'il est resté quelques temps retiré dans sa tanière, au grand contentement du public.

Mais on vient d'apprendre, par le plus funeste des malheurs, que cet animal n'est pas entièrement défait, qu'au contraire, il commence à reparaître plus furieux que jamais et fait un carnage terrible partout où il frappe. Méfiez-vous donc tous des ruses de cette malicieuse bête, et prenez garde de tomber entre ses pattes.